

Avant-propos

La Suisse occupe régulièrement des positions en haut des classements. Cela vaut aussi en matière d'exploitation des ressources et de consommation : l'empreinte matérielle annuelle de la Suisse est d'environ 17 tonnes par personne¹. En outre, chaque personne produit environ 700 kg de déchets urbains par année. Sur ce total, 330 kg représentent des déchets alimentaires évitables et 12,5 kilos des textiles². Le nombre de vêtements qui ne sont plus portés – voire qui ne l'ont jamais été – et qui s'entassent dans les armoires suisses n'est pas chiffré. Depuis le milieu des années 1990, la consommation en Suisse a augmenté deux fois plus vite que la croissance démographique³. Pour couvrir la consommation de ressources du pays, il faudrait ainsi la biocapacité de quatre Suisses. Si tous les êtres humains vivaient comme la population suisse, il faudrait 2,8 Terres pour subvenir à leurs besoins⁴.

Les faits sont clairs et le constat n'est pas nouveau : notre consommation est trop élevée et non durable. Pourtant, le narratif de la prospérité et d'une vie de qualité grâce à la croissance économique a la peau dure et a encore gagné en attractivité au travers de la quête d'une croissance verte (*green growth*). « So gut ging es den Menschen in Zürich noch nie »⁵, titrait le *Tages-Anzeiger* en juin 2023, justifiant cette affirmation uniquement par la forte croissance économique. « Innover plutôt que bloquer »⁶, tel est le slogan d'une affiche du PLR dans le contexte de la crise écologique, à la veille des élections fédérales de 2023. Oui à la durabilité, non aux restrictions, voilà une promesse bien alléchante. Le deuxième rapport national de la Suisse sur la mise en œuvre de l'Agenda 2030, adopté en 2022, relativise pourtant cette attente et constate que les innovations technologiques ont certes permis des gains d'efficience au cours des vingt dernières années, mais que ceux-ci ne suffisent clairement pas pour atteindre l'objectif de développement durable (ODD ou SDG) 12 « établir des modes de consommation et de production durables ». En tant que l'un des pays les plus prospères, la Suisse affiche un niveau de consommation supérieur à la moyenne, ce qui a des conséquences délétères sur les personnes et l'environnement à l'échelle mondiale. La

1 L'empreinte matérielle chiffre la consommation de matières premières en Suisse et à l'étranger pour les biens et services consommés en Suisse. Voir: Office fédéral de la statistique (2022), p. 31.

2 *Ibid.*, p. 32; Conseil fédéral suisse (2022), p. 19; Malinverno et al. (2023), p. 8.

3 Conseil fédéral suisse (2021), p. 14.

4 Communiqué de presse de Global Footprint Network: <https://www.overshootday.org/newsroom/swiss-overshoot-day-2023-fr/>, état au 21.07.2023.

5 Wirth, Tim: Wohlstand im Kanton Zürich: So gut ging es den Menschen in Zürich noch nie, in: *Tages-Anzeiger*, 06.06.2023. <https://www.tagesanzeiger.ch/zuercherinnen-und-zuercher-arbeiten-weniger-und-erwirtschaften-mehr-als-andere-675489695444>, état au 21.07.2023.

6 <https://www.plr.ch/elections-2023>, état au 21.07.2023.

consommation nécessitant des interventions particulières et une coordination accrue entre politiques sectorielles sur le plan fédéral, le Conseil fédéral a fait de l'objectif « consommation et production durables » l'un des trois thèmes préférentiels de la Confédération dans sa *Stratégie pour le développement durable 2030*.

Dans ce contexte et en accord avec la priorité thématique « développement durable » des Académies suisses des sciences, l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) a établi en 2021 la « consommation durable » comme l'un de ses thèmes centraux. L'ASSH est convaincue que la contribution de ses disciplines aux solutions pour une consommation durable est déterminante. Les innovations techniques ne peuvent mener à des solutions que si le comportement humain est également compris. Les sciences humaines et sociales peuvent promouvoir le dialogue social et contribuer à la priorisation et à la planification de la mise en œuvre des solutions techniques. Elles ne sont toutefois pas de simples sciences de soutien qui favorisent l'acceptation sociale et donc la mise en œuvre de l'innovation technique. Grâce à leur capacité de réflexion et aux connaissances en matière d'orientation et d'objectifs qui en résultent, elles peuvent bien davantage fournir des connaissances de base pour initier des changements et contribuer à l'évolution des styles de vie et des mentalités. Comme le montrent les contributions de ce recueil, les sciences humaines et sociales peuvent remettre en question des narratifs puissants et déconstruire leur signification sociale, économique et politique. Elles peuvent mettre en lumière le potentiel de changements systémiques en analysant l'action durable en tant que pratique sociale et culturelle. Elles peuvent développer et expérimenter des mesures sociopolitiques peu coûteuses. Et en abordant de manière constructive les tensions entre les exigences de régulation et d'autolimitation d'une part et les demandes en matière de liberté individuelle et entrepreneuriale d'autre part, elles peuvent proposer des issues à des dilemmes apparents.

Avec le présent recueil, l'ASSH souhaite rendre visible la diversité des perspectives et la contribution des sciences humaines et sociales aux chemins menant à une consommation responsable et encourager les chercheurs et chercheuses à participer au dialogue public en faveur d'un avenir durable. Car la tâche est importante et urgente et la collaboration entre la science, la politique et la société s'avère essentielle pour la transformation vers une consommation durable.

Sara Elmer, Arnaud Gariépy et Fabienne Jan (ASSH)

Références

Office fédéral de la statistique (2022): Annexe statistique au Rapport national volontaire 2022 de la Suisse, Neuchâtel.

Malinverno, Nadia et al. (2023): Identifying the needs for a circular workwear textile management – A material flow analysis of workwear textile waste within Swiss companies, in: Resources, Conservation and Recycling 189, 2023. <https://doi.org/10.1016/j.resconrec.2022.106728>

Conseil fédéral suisse (2021): Stratégie pour le développement durable 2030, Berne.

Conseil fédéral suisse (2022): Mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable: rapport national 2022 de la Suisse, Berne.